

Trotsky Un film de 1967 - Durée 53 minutes



Un talus en guise de terril, une cimenterie désuète, un squelette métallique figurent le capitalisme ; des drapeaux rouges masquent et démasquent l'orateur, et voilà que de ces bribes suburbaines, puis de deux tribunes rudimentaires, l'une surmontée d'une photo de Trotsky, l'autre dominée par une photo de Staline, surgit le réel de la révolution russe...



Ce n'est pas un, mais des orateurs, qui harangent, et jouent les discours de Trotsky : ça laisse la pensée réjouissante qu'il pourrait ne pas y avoir de chef, de culte de la personnalité, de goût du pouvoir.



Ni de je : ainsi les jeunes et beaux exégètes livresques du trotskisme qui, fumant clope sur clope, compulsent et déclament des livres autour d'une table assez souterraine pour être crue clandestine; ainsi, les purgés du stalinisme qui se succèdent à la barre, coupables. Chacun se repasse et endosse le manteau, en l'occurrence la veste de cuir, du révolutionnaire ; la révolution est en chacun, chacun en porte le verbe, elle est multiple, plusieurs et tous.



Ses fictions lyriques et minimalistes, les archives de la révolution russe, et les films soviétiques, films notoires, films cultes, Jacques K. les traite sur un pied d'égalité. En remontant des fragments d'Octobre ou d'Ivan le Terrible, il s'approprie les films d'Eisenstein, comme on fait siens un poème qu'on sait par cœur ou une musique qui trotte dans la tête, et manigance ainsi sa propre fiction . Cet entrelacs ludique de pellicule et d'histoire : la représentation de la lutte entre troskistes et stalinistes sous la forme d'un combat boueux entre deux blousons noirs « Tu dis ça parce que tu m'aimes pas », remarquable condensé des luttes pour le pouvoir, les soldats allemands et russes fraternisant sur le front en 1917, (bien malin celui qui retrouvera ses petits dans ce mélange d'Octobre et d'archives), le jet de livres au cours des combats « idéologiques » et bientôt assassins, des stalinistes contre les oppositionnels, les chansons révolutionnaires si gaies et entraînantes, d'autant que, même si on les connaît, on n'en comprend pas les paroles, ça enchante... (Françoise Prenant pour "Points Lignes Plans")



© 2008 - AAA - JK

15 rue du Château d'eau, 75010 Paris
e-mail : jkebadian@wanadoo.fr

Trotsky

*

Un film de Jacques Kébadian



avec

Patrice Chéreau
Marcel Maréchal
Marcel Bozonnet
Guy et Joani Hocquenghem

53 minutes
Version française

Trotsky - Réalisation Jacques Kébadian